



ÉDITO

Vers des ponts économiques

Les Auvergnats de Paris ont longtemps considéré que les flux humains s'exerçaient à sens unique du Massif central vers la Capitale. La démographie active des campagnes pourvoyait aux besoins de main d'œuvre des villes. Ces dernières conservent aujourd'hui leur pouvoir d'attractivité. Elles offrent davantage d'emplois, des perspectives de carrière plus intéressantes et des meilleurs salaires. Mais la qualité de vie n'y est plus au rendez-vous et ce critère pèse désormais lourdement dans les choix. Par ailleurs, nombre de départements ruraux voient leur population diminuer ou au mieux stagner. Le désert français gagne du terrain et pour une simple raison de bon sens, il apparaît aujourd'hui urgent d'inverser la vapeur. L'opération UpHeros, qui s'est tenue la semaine dernière à l'Ambassade d'Auvergne, a montré aux Parisiens que les départements ruraux avaient besoin de nouvelles compétences parfois issues des villes et qu'il y soufflait un fort vent d'innovation. L'idée de quitter la cité pour s'installer à la campagne n'apparaît plus aujourd'hui comme une utopie et il est urgent que les politiques s'emploient à favoriser ce nouveau flux. On peut aussi imaginer qu'à l'avenir, les carrières seront moins linéaires et qu'au cours d'une vie, un même individu passera plus facilement de la campagne à la ville et inversement. Parfois même, il se partagera entre les deux. Déjà, de nombreux Auvergnats de Paris ont choisi le retour ou pratiquent le grand écart entre les deux territoires. C'est pourquoi, une des pistes du renouvellement de l'amicalisme, consiste à établir des ponts économiques solides entre Paris et le Massif central.

Jean-Michel Déhais